

VU *Trochiscanthes nodiflora* (VILL.) W. D. J. KOCH – Trochiscanthe nodiflore – *Apiaceae*



Tiré de
HESS & AL. 1976-1980

Description

Plante de 1-2 m de haut, vivace, glabre. Tige creuse, dépourvue de feuilles en haut. Grandes feuilles 2-3 fois ternatiséquées, à segments de 5-10 cm, largement lancéolés, aigus, régulièrement dentés en scie, d'un vert olive caractéristique, un peu plus clairs en dessous. Inflorescence paniculée dépassant 50 cm au total, sans feuilles, comportant des verticilles de panicules lâches portant de petites ombelles de 4-8 rayons. Involucre de 0-3 bractées, involucrelle en comptant 3-5. Fleurs minuscules vert jaunâtres, hermaphrodites, mâles ou stériles, ± actinomorphes. Style plus court que le large disque plat. Fruit de 5-6 mm, ovale, aplati et à section hexagonale, côtes principales étroitement ailées. Floraison 6-8. Chromosomes $2n = 22$.

Espèce semblable: *Peucedanum verticillare* (L.) DC. (peucedan verticillé), feuilles bi-tripennatiséquées, ombelles disposées en verticilles, involucre et involucrelle en général nuls, fruit de 7-9 mm à côtes latérales très largement ailées, Suisse orientale seulement.

Ecologie et sociologie

L'espèce croît dans des hêtraies calcicoles en général rocailleuses, raides, thermophiles ou du moins à hivers doux, à air humide, plutôt claires mais parfois aussi sombres, et rarement humides. Le sous-bois peut être buissonnant ou riche en herbes. L'espèce occupe aussi des forêts de châtaigniers, de tilleuls, d'alouchiers, des pinèdes pionnières, des ourlets de clairières, des talus de routes et de chemins en forêt et des têtes rocheuses. Sur Martigny elle pousse exceptionnellement sur silice (gneiss schisteux) dans un climat à tendance continentale, sur une pente de 40° dans une forêt de hêtre, sapin et épicéa avec forte strate arbustive.

Collinéenne-montagnarde, l'espèce va de 400 à 1180 m d'altitude en Suisse (une ancienne donnée non contrôlée indique 1250 m).

Elle a une préférence pour diverses hêtraies du *Fagion silvaticae* PAWL. 28 et occupe aussi différentes associations de forêts ou de lisières méso-thermophiles.

Milieu naturel: 6.2.1

Valeurs indicatrices: F2R3N3H3D4L2T4K2.

Particularités de l'espèce

Les exigences écologiques de cet hémicryptophyte sont pour l'instant mal cernées: par exemple il y a dans son aire helvétique de grands secteurs qui lui sembleraient favorables et où il est absent (p. ex. en Valais au-dessus de St Gingolph, du Bouveret et de Collombey). Il ne forme pas de grandes populations, avec une exception au-dessus de Mex (VS); il apparaît isolé ou par groupes de moins d'une vingtaine. Il supporte probablement mal la concurrence.

Distribution générale et menaces

Cet élément ouest-alpin et apennin est réparti dans les Alpes françaises (des Alpes maritimes à la Savoie), la vallée du Rhône (CH), les Alpes du Piémont, le Tyrol du Sud, les Alpes apuanes et le nord de l'Apennin (I).

Stations les plus proches: Haute Savoie (St. Gingolph), Savoie en Tarentaise (Viollaurin, Salins et Moûtiers) et en Maurienne (entre Albanne et Montricher) (F); en Italie au Piémont (Alpes cottiennes jusqu'à la Valle di Susa) et sporadiquement dans le Trentin-Haut Adige (p. ex. Vallarsa, Val Venosta).

Menaces: on manque de données, car de nombreux botanistes connaissent mal l'espèce, qui passe inaperçue malgré sa grande taille. Dans l'ensemble elle est probablement rare mais peu menacée.

Statut de protection

CH: Liste rouge.

Distribution et menaces en Suisse

L'espèce a toujours été limitée à la vallée du Rhône, du Léman à l'amont de Martigny, surtout rive gauche. Dans ce secteur elle a occupé sporadiquement presque tous les pieds de versants est boisés. Rive droite, elle est apparue entre Ollon et Aigle et entre Eslex et Collonges. Les stations confirmées actuellement sont au bas du Val Tové sur les Evouettes, au S de Vouvry, dans tout le versant entre Muraz et Pley, sur Monthey, dans la région de St. Maurice au Bois Noir, à Epinassey et dans plusieurs stations des environs de Mex, sur Evionnaz et rive droite entre Ollon et Aigle (à 5 ou 6 endroits) au Bois de la Chenau et au Bois du Scex. En outre quelques individus se trouvent encore le long de la route du Mont Chemin sur Martigny: c'est la seule station qui appartienne déjà au Valais central (autrefois une seconde station existait dans le même versant; depuis longtemps non confirmée). Dans les autres localités anciennes (surtout le Bouveret, entre Eslés et Collonges, mais aussi dans des secteurs inaccessibles à Vouvry et Port Valais), une recherche intensive permettrait vraisemblablement de retrouver l'espèce.

Menaces: Dans l'ensemble l'espèce est relativement peu menacée. Mais le très faible nombre d'individus la rend vulnérable. A quelques endroits elle a régressé à cause du changement de régime forestier, de coupes rases, de la fermeture du couvert et de l'ombre croissante. Elle est donc menacée à l'échelle suisse.

Evolution des populations: légère régression.

Responsabilité

Les stations helvétiques constituent un avant-poste septentrional isolé de l'espèce: la responsabilité du pays à l'échelle internationale est donc forte.

✉ Christoph Käsermann

Menaces

- changement de régime forestier, coupe rase, recru trop dense, reconversion en essences étrangères à la station
- ombrage, parfois embroussaillage, dynamique naturelle
- travaux de génie civil et entretien des bords de routes
- construction (en particulier lignes à haute tension, industrie électrique)
- populations restreintes et isolées
- carence de connaissances en autoécologie et dynamique des populations

Mesures

- pas de coupes rases; pas de reconversion en épicéa; sylviculture proche de la nature; coupes d'éclaircie dans certains peuplements; concertation avec les forestiers
- coupes d'éclaircie ciblées; débroussaillage par endroits
- faucher ces talus de routes secondaires seulement fin août ou les abandonner (dans ce cas prévoir de les débroussailler à moyen terme); ne pas déverser de déblais sur ces talus; prévenir l'érosion lors de la construction de nouveaux chemins (p. ex. pistes Vita etc.)
- donner la priorité à la protection des rares stations sur les intérêts économiques
- protection des stations (plan de zones); cartes détaillées des principales populations; surveillance; installation de carrés permanents; garantir un suivi de l'efficacité des mesures
- travail de diplôme ou thèse dans ces domaines pour pouvoir favoriser l'espèce de manière adéquate

Bibliographie

BECHERER, A. (1956a): *Flora vallesiaca supplementum – Supplement zu Henri Jaccards «Catalogue de la Flore valaisanne»*. *Denkschr. Schweiz. Naturf. Ges.* 81: 1-556.

CLOSUIT, R. (1956): Une nouvelle station de *Trochiscanthes nodiflorus* (ALL.) KOCH dans le Mont Chemin. *Bull. Murith., Soc. Valais Sci. Nat.* 73: 99.

DURAND, T. & H. PITTIER (1882): *Catalogue de la Flore Vaudoise. 1. & 2. partie.* 549 pp. 1. ed., Librairie rouge, Lausanne.

HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete.* 3 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.

JACCARD, H. (1895): *Catalogue de la Flore Valaisanne.* 472 pp. Georg & Cie., Genève.

VU *Trochiscanthes nodiflora* (VILL.) W. D. J. KOCH – Trochiscanthe nodiflore – Apiaceae

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
		VU	CR		

F	D	FL	A	I
	-			

Monde	CH
	VU/V

